

# 1960 : le scoutisme se réforme

Dans sa série consacrée au scoutisme, Le Courrier de l'Ouest met l'accent ce mois-ci sur la décennie 1960-1970. Une période durant laquelle le mouvement s'est réformé.

À quelques mois de la célébration du 80<sup>e</sup> anniversaire du groupe Robert-Frouin des scouts et guides de France, Le Courrier de l'Ouest continue de retracer l'histoire du scoutisme local. Ce mois-ci, coup de projecteur sur la décennie 1960-1970.

En France, cette période marque une profonde mutation sociale, économique, politique et même religieuse (concile Vatican II). Dans ce sillage, le scoutisme n'échappe pas à la règle et se réforme : nouvelle pédagogie, branche des éclaireurs scindée en deux en 1964 avec les rangers (11-14 ans) et les pionniers (14-17 ans). La guerre d'Algérie freine légèrement cette dynamique avec la mobilisation de nombreux chefs scouts, à l'image d'André Girard.

## Un premier camp neige en 1965

À son retour, celui qui fut jeune scout à La Châtaigneraie est nommé assistant chef de troupe d'une cinquantaine d'éclaireurs. En parallèle des scouts, un groupe de guides de France rassemble environ 50 filles de 8 à 17 ans, au début des années 60. L'une des cheffaines est Marie-Claude Bernard. À l'époque, filles et garçons se doivent de rester à distance. Malgré cette consigne, la facétie de certains garçons ravive les souvenirs.

C'est ainsi que Marie-Claude Bernard se souvient d'une « intrusion



Le Quadrille des Lanciers, imaginé par André et Marie-Claude Girard (au centre), au cœur des années 60.

PHOTO : GROUPE ROBERT-FROUIN DES SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE

nocturne des garçons lors d'un week-end campé à Voultegon ». Le but : faire tomber les toiles de tente sur les filles endormies. L'engagement au sein des scouts et guides de Marie-Claude Bernard et André Girard s'arrête, dès 1961, avec leur mariage. Mais le lien avec les groupes reste fort et les nouveaux époux créent Le

Quadrille des Lanciers avec les parents. Les quatre quadrilles de quatre couples étaient chargés d'animer le repas des Cheveux blancs.

En 1965 et après, le scoutisme poursuit son aventure avec des camps d'été à l'étranger (Allemagne, Portugal, Maroc, Grèce ou Sicile). L'année

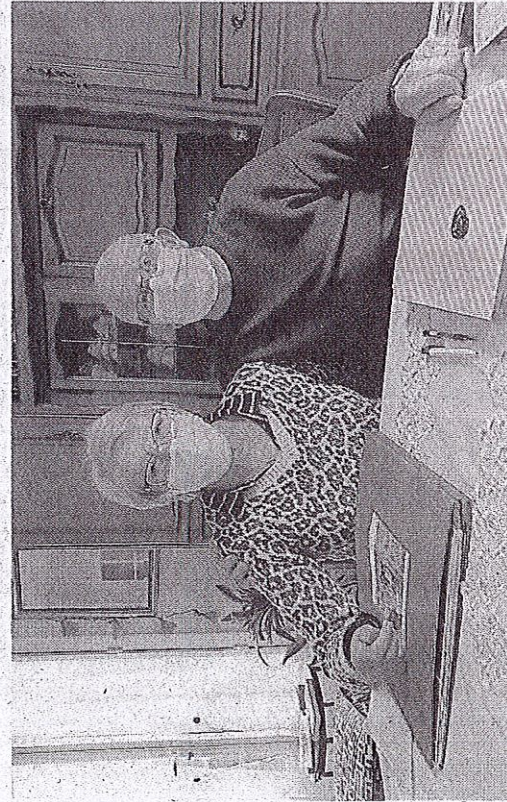
Photos et documents liés au scoutisme peuvent être transmis à Jacques Tricot

(tricotjacq@gmail.com) ou au 06.66.54.71.23.



Le groupe des Jeannettes réuni au château de Blanchecoudre à Breuil-Chaussée.

PHOTO : GROUPE ROBERT-FROUIN DES SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE



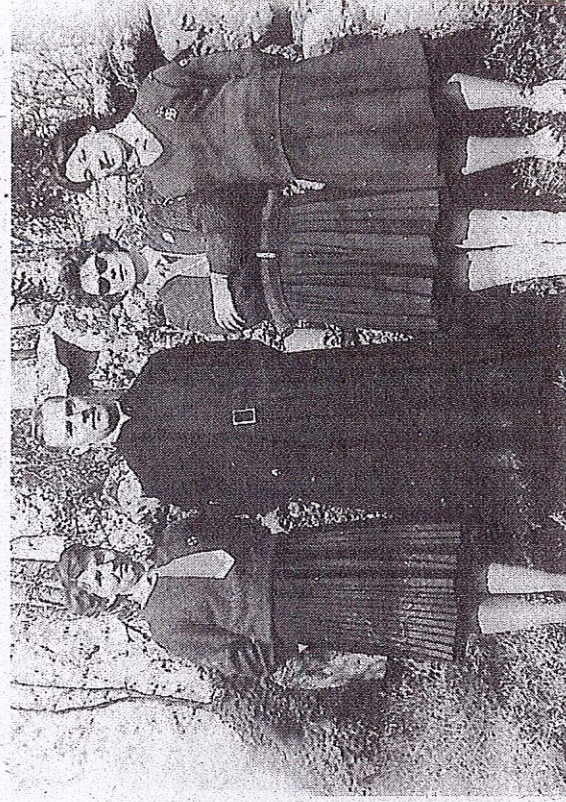
Marie-Claude et André Girard ont ouvert la boîte à souvenirs.

## À SAVOIR Une extension du mouvement

Essentiellement urbain dans les années 50, le scoutisme s'est étendu dès le début des années 60 avec la création de patrouilles libres. Elles s'implantent alors dans les villes et villages.

En Bocage, Mauléon ouvre le bal dès 1960. Suivront Cerizay (1961), Saint-Clémentin (1962),

Saint-Aubin-de-Baubigné (1963), Moncoutant et Les Aubiers (1964) ou Argenton-Château et Saint-Pierre-des-Echaubrognes (1967). Dans les années 70, le mouvement s'étendra à La Forêt-sur-Sèvre, Boësse et Saint-Aubin-du-Plain, couvrant ainsi l'ensemble du territoire.



Les cheffaines des Jeannettes (8-11 ans des guides de France), Colette Morisseau, Françoise Pateau et Marie-Claude Bernard, réunies autour de l'aumônier père Albert Charbonnier.

PHOTO : GROUPE ROBERT-FROUIN DES SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE